

la Suisse, des Alpes, des Pyrénées et des Vosges. Ici, en Canada, nous le rencontrons assez fréquemment, et il n'en est peut-être pas un seul parmi vous qui ne puisse indiquer une localité ou paroisse où le goître n'existe pas. Le fait est que notre pays est assez riche en chaînes de montagnes pour expliquer ce fait. J'ajouterai que notre malade a résidé pendant cinq ans à Oka.

Le goître se rencontre aussi dans les vallées et les pays plats, mais beaucoup moins fréquemment; il est plus commun à la campagne que dans les villes. On le dit rare dans certaines parties des États-Unis, surtout à Philadelphie, mais il est assez commun dans les environs de New York, dans la Pensylvanie et la Virginie.

A quoi le goître est-il dû ?

Les uns l'attribuent à l'usage d'eau renfermant des sels de magnésie ou des sels calcinés, ou à l'usage d'eau de neige; les autres croient qu'il est dû à l'absence d'iode dans l'air atmosphérique et dans l'alimentation. Il y a du vrai, sans doute, dans ces diverses hypothèses, mais ce qui est plus vrai encore, c'est que l'on voit des sujets faisant usage d'eau magnésienne, ou calcaire, ou de neige, ou habitant des pays montagneux, et qui cependant ne souffrent pas et n'ont jamais souffert du goître. Pourtant, l'opinion qui rattacherait la cause du goître à l'absence d'iode dans l'air ou l'eau potable semble être très accréditée aujourd'hui. L'iode, vous le savez, est aussi nécessaire à l'économie que le fer. Une mauvaise alimentation, un air vicié, l'habitation de lieux humides, toutes ces conditions agissent comme causes prédisposantes du goître par le fait qu'elles amènent une diminution de la proportion d'iode renfermée dans l'air atmosphérique.

On dit aussi que l'habitude d'aller le cou nu et celle de porter un fichu trop serré sont aussi, de même que la constitution scrofuleuse, des causes prédisposantes du goître.

Le goître est beaucoup plus fréquent chez la femme que chez l'homme. Rarement on le rencontre avant l'âge de 7 ou 8 ans. Notre malade a 47 ans. Or il est rare que la maladie fasse sa première apparition à un âge aussi avancé qui est plutôt l'âge des productions malignes. Ces productions morbides sont les kystes séreux, dont les parois peuvent devenir, à la longue, fibreuses, cartilagineuses, osseuses, plus rarement des noyaux squirrheux ou du tissu encéphaloïde, mais ce sont autant de complications. Ce malade nous dit avoir eu une première attaque de goître à pareille époque, l'an dernier, et en a guéri presque complètement. Je dis presque complètement, car au dire du patient, il lui est resté, après la disparition quasi-totale de la tumeur, une certaine gêne de la respiration.

Je résumerai cette question de l'étiologie en disant qu'il n'est pas toujours facile de saisir, dans tous les cas, la cause intime de la maladie. Il est probable que cette cause n'est pas unique mais multiple.

Le diagnostic du goître simple se fait en général sans trop de difficultés. La maladie peut être confondue avec le goître exophthalmique et avec une tumeur siégeant dans la glande thyroïde.

Le goître exophthalmique est assez rare. Il se montre généralement chez les jeunes sujets, surtout chez les jeunes filles nerveuses. Il se présente à nous sous trois symptômes qui le caractérisent essentiellement et que nous n'observons pas dans notre cas. Ce sont: 1o Les palpitations cardiaques; 2o Les pulsations siégeant dans la tumeur